

Jean Wahl, *La Pensée du peintre: sur la correspondance de Vincent Van Gogh*, préface de Frédéric Worms, postface de Nicolas Surlapierre, Thibaud Trochu, Cyrille Habert éd., Chatou, Les éditions de la Transparence, 2008

Emmanuel Pernoud

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/2686>  
DOI : 10.4000/perspective.2686  
ISSN : 2269-7721

**Éditeur**

Institut national d'histoire de l'art

**Référence électronique**

Emmanuel Pernoud, « Jean Wahl, *La Pensée du peintre: sur la correspondance de Vincent Van Gogh*, préface de Frédéric Worms, postface de Nicolas Surlapierre, Thibaud Trochu, Cyrille Habert éd., Chatou, Les éditions de la Transparence, 2008 », *Perspective* [En ligne], Comptes rendus, mis en ligne le 02 août 2013, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/2686> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.2686>

---

---

Jean Wahl, *La Pensée du peintre: sur la correspondance de Vincent Van Gogh*, préface de Frédéric Worms, postface de Nicolas Surlapierre, Thibaud Trochu, Cyrille Habert éd., Chatou, Les éditions de la Transparence, 2008

Emmanuel Pernoud

---

## RÉFÉRENCE

Jean Wahl, *La Pensée du peintre: sur la correspondance de Vincent Van Gogh*, préface de Frédéric Worms, postface de Nicolas Surlapierre, Thibaud Trochu, Cyrille Habert éd., Chatou, Les éditions de la Transparence, 2008.

- 1 En 1960, paraissait la Correspondance de Van Gogh aux éditions Gallimard, dans l'édition de Maurice Beerblock et Louis Roëlandt. Jean Wahl en fit une recension des la *Revue de Métaphysique et de Morale* qu'il dirigeait alors. C'est ce texte qui fait aujourd'hui l'objet d'une réédition assortie d'une préface et de notes qui nous rappellent la place que tinrent les peintres dans la philosophie de l'existence, avant et après la Seconde Guerre mondiale. Parmi ces derniers, Van Gogh occupe une place de premier plan – la conférence que lui consacra Wahl en 1937 à la Société française de Philosophie suscita une discussion avec Levinas et une réponse d'Heidegger. La présente parution est une excellente initiative. D'abord par la méthode retenue par Wahl : révéler Van Gogh par Van Gogh, troquer le commentaire pour un montage de citations qui fait surgir la pensée au lieu de chercher à la traduire. « Dès ses premières lettres, nous trouverons de magnifiques descriptions et nous constaterons que chez lui la peinture et la parole s'unissent », écrit Jean Wahl. Il est clair, pour le philosophe, que la correspondance de Van Gogh n'est pas une pièce annexe permettant de saisir l'œuvre du peintre : elle est œuvre, elle se suffit à elle-même, elle nous livre non pas les propos d'un artiste sur sa peinture mais un parcours existentiel où l'homme et son art forment un tout insécable. Wahl fait sienne la réflexion du peintre : « je prête autant d'attention à l'homme qui produit l'œuvre qu'à l'œuvre elle-même ». Cette approche est particulièrement bienvenue après la parution d'une nouvelle édition de la correspondance, assurée par le Van Gogh Museum à Amsterdam (*Vincent Van Gogh : Les lettres*, Paris, 2009) qui répond certes aux exigences de l'histoire de l'art avec une érudition sans faille mais qui, par cet éclairage exclusif, risque de faire perdre de vue l'ampleur proprement philosophique de ces écrits telle que sut la restituer Jean Wahl.

